

Lundi 29 juillet - Chansons de Paroles - Festival de Barjac -

## La Femme, fertile terreau de Théraulaz

Ajouté par [Michel Kemper](#) le 31 juillet 2013 sur le site [www.nosenchanteurs.eu](http://www.nosenchanteurs.eu)



photo Catherine Cour

Ça commence par les cours de la bourse, on se dit donc que le spectacle sera d'actualité : « *C'est l'instant qu'on attend / Dehors ça bouge lentement / On espère on redoute / On bouge plus on écoute / ça y est la porte est ouverte / ça se bouscule...* » Bon, on vous résume la chanson de Ricet-Barrier : les spermatozoïdes, mus par je ne sais quel va et vient, concourent pour la course à l'ovule, leur mât de cocagne. Attention ! Il n'y aura qu'un seul gagnant. Et... la lauréate est... Yvette Théraulaz !

A l'autre bout de ce spectacle, il y a collection de pleurs, vrais ou simulés, au-dessus du cercueil mis en terre. Les vers commencent dès lors leur office, à dévorer la vedette ; la Théraulaz : s'ils sont douze, ce sont des alexandrins.

Entre les deux bouts, une vie. Une vie de femme, de forcément salope car féministe.

Nous sommes en 1947, Bienvenue en ce monde ! « *C'est un garçon ?* » « *Euh, pas tout à fait...* » « *Bon, on f'ra avec, dit le papa.* »

Les biberons, les langes qu'on nettoie, les premiers pas... *On ne voit pas le temps passer*, nous dit Ferrat. Ça et l'éducation, forcément rigide, pour le bien des enfants, de cette gamine : « *Une fille qui jure, c'est comme une rose qui sent l'oignon* », « *Il faut savoir réfréner ses désirs* », « *Si tu tombes enceinte c'est direct la maison de correction* »...

Effroyable carcan de principes hors d'âge à l'usage de jeunes filles crucifiées avant l'heure sur l'autel des grands principes : « *Tas le diable au corps, chasses-le !* »

C'est l'autobiographie d'une féministe, dans son exacte chronologie, dans le délire d'une éducation castratrice, d'ahurissants préjugés, de régressions, de petits et grands combats, du refus d'une modeste tâche au manifeste des 343 salopes.

Yvette Théraulaz est chanteuse et nous l'avions oubliée. Elle est actrice. Elle est femme surtout, témoin et actrice de décennies de luttes, en France comme en Suisse, pour le respect, pour l'égalité. Ce spectacle-là, c'est ça, c'est le récit, illustré de chansons, de ce combat toujours remis sur le métier, jamais tout-à-fait gagné. Oh, Théraulaz n'est pas grande chanteuse mais, même ici à Barjac, on s'en fout. Prodigieuse personnage de scène, elle campe à elle seule la lutte de femmes, avec un talent surnuméraire, une verve rare. Ça fuse sans temps mort, sans répit. Théraulaz fait chansons de tous bois : de Dominique Paturel (*Les bêtises*) à Barbara, de Jacques Brel à Julien Clerc ! « *Je veux être utile / A vivre et à chanter.* »

Est-ce récital ? Non. Est-ce pièce de théâtre ? Pas plus... C'est une femme qui, au soir de sa vie (« *De chrysanthèmes en chrysanthèmes, j'arrive* » nous chante-t-elle), fait bilan, fait retour sur le passé, consigne l'Histoire, travaille nos mémoires. Tout ce qui oppresse la femme est ici, parfois dans l'humour - un rire jaune - souvent dans la dénonciation par l'exemple, le crachat.

On ne sort pas indemne d'un tel spectacle. Ici, à Barjac, on ne savait plus Théraulaz, qui elle était, ce qu'elle faisait, on ne savait pas ce spectacle-là. On s'attend au récital d'une vieille vedette de retour, bien configuré chanson aux intéressantes rimes, et on a ça : ce brûlot, ce bûcher aux flammes vives, incandescent, lumineux, prodigieux. Théraulaz est la gigantesque artiste d'un art majeur, qui, deux heures durant, refait l'Histoire, la commente, l'illustre, la chante, qui rend hommage, qui rend fierté à la Femme. Une chanson, en fin de spectacle, en fait presque résumé par l'évocation d'une femme, une autre : *Vanina*, de Véronique Pestel. Ce n'est pas forcément le grand moment de ce spectacle, qui en a tant. C'est une chanson de dignité, de combat, la vie d'une femme debout envers et contre tout. On a l'impression que toute cette mise en scène n'a été créée que pour en arriver cette chanson-là, à célébrer l'exemplaire et le quotidien de la vie d'une femme. Vanina ou Théraulaz, et toutes les autres, sont le terreau d'un combat toujours en cours, toujours recommencé.

Cette soirée fut une soirée majeure, un grand moment. La Théraulaz est formidable artiste. Merci de nous l'avoir fait savoir.